



Journal des anthropologues
Association française des anthropologues

118-119 | 2009
Claude Meillassoux

Femmes, Greniers et Capitaux, réveille du sommeil dogmatique

Femmes, greniers et capitaux, awoken from dogmatic sleep

Yann Moulier Boutang



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/jda/3552>

DOI : 10.4000/jda.3552

ISSN : 2114-2203

Éditeur

Association française des anthropologues

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2009

Pagination : 23-29

ISSN : 1156-0428

Référence électronique

Yann Moulier Boutang, « *Femmes, Greniers et Capitaux, réveille du sommeil dogmatique* », *Journal des anthropologues* [En ligne], 118-119 | 2009, mis en ligne le 19 octobre 2010, consulté le 20 avril 2019.

URL : <http://journals.openedition.org/jda/3552> ; DOI : 10.4000/jda.3552

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2019.

Journal des anthropologues

Femmes, Greniers et Capitaux, réveille du sommeil dogmatique

Femmes, greniers et capitaux, *awoken from dogmatic sleep*

Yann Moulier Boutang

- 1 *Femmes, greniers et capitaux* (1992) constitua avec deux autres ouvrages (Rey, 1973 ; Gaudemar, 1976) un levier capital pour ceux qui comme moi, étaient entrés dans la recherche par une porte, alors bien étroite : celle de l'étude des migrations internationales sous un angle théorique et non empirique.
- 2 L'existence d'un phénomène aussi récurrent et nombreux que celui des migrations de main-d'œuvre posait la question du scandale (au sens d'un sujet d'étonnement) de leur statut et de leur rôle au sein des démocraties industrielles. Comment leur droit du travail, arraché en trois longs siècles au droit commercial, pouvait-il accepter en son cœur une discrimination de traitement sur le marché du travail fondé sur un système de titre de travail et de séjour totalement différent de celui qui régit les travailleurs « nationaux » ? Phénomène qui, à travers divers avatars (essentiellement les variations dans la durée de validité des papiers) s'est prolongé en Europe jusqu'à nos jours que l'on soit en période de croissance et d'ouverture ou de fermeture officielle (en fait de semi-ouverture où le nombre de sans aucun papier a remplacé la carte de travail temporaire). Depuis, l'apport de Claude Meillassoux à la théorie des migrations internationales, la construction historique de la figure juridique de l'étranger a été bien mise en lumière par Danièle Lochak (1985), ou par Gérard Noiriel (2001), celle de la politique migratoire dans le cas français par Patrick Weil (2005). Ces ouvrages décrivent tous un processus d'inclusion sur le mode de l'exclusion qui a depuis été longuement revisité par les sociologues de la pauvreté et de l'intégration sociale.
- 3 Pourtant la raison théorique de l'anomalie migratoire, juridique et politique qui détonne si fortement dans le consensus démocratique autour des « droits de l'homme » ou de la formation de la « République » n'est pas vraiment dégagée dans ces descriptions. Que disait *Femmes, greniers et capitaux* et qu'explique-t-il encore qui en fait une lecture indispensable ? Cet ouvrage traçait un double pont. Entre l'anthropologie et la théorie

économique de l'exploitation d'une part et d'autre part entre la sociologie des organisations « chaudes » et du fait migratoire et l'approche ethnologique de la parentèle « froide ».

- 4 Il contenait une théorie de l'exploitation révolutionnaire pour le marxisme en inversant le rôle et le poids du profit et de la rente. Habituellement la production d'une survaleur transformée en profit ne s'opère que dans la sphère de la production, la sphère de la reproduction ne produisant rien en terme de valeur. Meillassoux introduisait un deuxième type d'exploitation dans la sphère de la reproduction, celle de la famille. La théorie de l'extorsion d'une rente différentielle par transfert d'un mode de production à un autre avait été avancée par Pierre Philippe Rey dans *les Alliances de classe*, deux ans auparavant. Le capitalisme, contrairement à ce que l'on avait inféré dans un marxisme linéaire, ne pénétrait pas un mode de production non-capitaliste en le détruisant et en l'assimilant entièrement. Il le maintenait distinct de lui s'il parvenait ainsi à abaisser le prix de reproduction de la force de travail. Dans le prix de reproduction de cette dernière se trouvait dissimulée une rente qui formait une partie consistante du profit capitaliste. Ce dispositif segmenté, Pierre Philippe Rey le nommait l'articulation des modes de production.
- 5 *Femmes, greniers et capitaux* reprenait cette idée mais il y ajoutait quelque chose de très différent. Le mode de production de Pierre-Philippe Rey était le classique mode de production précapitaliste (communiste primitif, féodal, asiatique). Meillassoux dans la première partie de son ouvrage se tournait vers la famille et l'organisation de la parenté dans la communauté domestique. Il montrait que la famille dans ses diverses formes produit le travailleur qui s'articule ensuite aux différents modes de production classiques. Ce rapport, bel et bien de production, assoit une exploitation spécifique des femmes. Le mode de production domestique est plus lisible dans les sociétés étudiées par l'anthropologue. Mais, également là où le capitalisme s'articule avec des sociétés où la communauté domestique a un poids déterminant.
- 6 Les quatre-vingt dernières pages de *Femmes, greniers et capitaux*, sont consacrées à une théorie renouvelée de l'impérialisme et des migrations internationales à partir d'un exemple crucial, celui de l'Afrique du Sud. Pourquoi le colonialisme, allant jusqu'à systématiser ce que Gilberto Mathias a appelé le *salariat restreint*, ne développe-t-il jamais jusqu'au bout son mode de production et conserve-t-il les communautés domestiques qui se reproduisent en dehors du salariat ? Parce que la plus-value extorquée en apparence dans l'usine capitaliste, est grossie de la rente appropriée sur ce mode de production domestique. Les essais d'évaluation du travail domestique (production et élevage des enfants) menées par Anne Chadeau et Annie Fouquet (1981) aboutissent à la bagatelle d'un tiers ou des trois quart du PIB. De marginale, la rente domestique ne prendrait-elle pas le pas sur le profit salarial ?
- 7 Autre conséquence, non négligeable, le modèle explicatif de Meillassoux permet de rendre compte du soin extrême que le régime de l'apartheid sud-africain prenait à interdire la propriété privée dans les bantoustans. Par ricochet, il éclairait le rôle des migrations internationales dans des pays démocratiques se prétendant pourtant aux antipodes du régime Afrikaner raciste.
- 8 J'ai discuté ailleurs¹ en quoi l'aspect structurel de la théorie de l'articulation de l'exploitation sur deux modes de production se heurtait à la dynamique de la mobilité et de la fuite. Si ce projet de captation de la rente des modes de production précapitaliste ou du mode de production domestique, constitue bien le programme capitaliste,

correctement identifié et décrit, le cas de l'Afrique du Sud dans la longue durée montre en quoi cette tentative est constamment contrariée². Il n'en demeure pas moins que la découverte de Meillassoux constitue le point de départ bien formulé d'un féminisme conciliable avec le marxisme et d'un marxisme conciliable avec le féminisme, tout comme d'une théorie non naïve des plures complexes des formations sociales et de l'exploitation.

- 9 Cependant si la découverte de *Femmes, greniers et capitaux* partait de l'anthropologie pour aboutir aux migrations, les migrations ramenaient tout aussi fortement Claude Meillassoux à une autre forme d'*inclusion exclusive* et à l'Afrique son terrain : l'esclavage (1975) sur lequel il rassemblera une somme, son *Anthropologie de l'esclavage* (1986), autre ouvrage à mettre avec celui d'Orlando Patterson (1982) entre les mains de tout chercheur sur le colonialisme et l'esclavage.
- 10 Avec sa théorie de l'exploitation au-delà des murs de l'entreprise capitaliste, avec sa pensée de l'extérieur inclus, et son marxisme cherchant à intégrer les rapports de domination et d'exploitation sans les opposer comme Foucault, Meillassoux est peut-être le penseur d'un aspect de l'exploitation et de l'historicité des sociétés que le postcolonial a cherché à atteindre en Amérique latine ou en Inde sous d'autres formes.
- 11 Sur le terrain des migrations, la leçon de Claude Meillassoux reste toujours présente. Un nombre encore trop restreint de chercheurs osent soulever le lièvre de l'incompatibilité des politiques migratoires des pays démocratiques avec les droits fondamentaux de la personne humaine. Quand j'ai soutenu dans mes travaux sur l'immigration contemporaine et l'esclavage moderne que le régime du statut de l'étranger dans toutes ses variantes mineures avait pour effet, dans le fonctionnement du marché du travail, de fabriquer de façon permanente une accumulation primitive continuée (2005) et un semi-esclavagisme, qu'il fallait se débarrasser du régime inique des cartes de travail et de séjour et passer à un droit d'installation attribuant selon des procédures de droit débattues démocratiquement dans leur établissement et administrées sous un contrôle permanent citoyen (1993-1994), bref qu'il fallait changer radicalement de paradigme des politiques migratoires (1994), j'avais dû avoir trop bu de l'élixir Meillassoux. La dégradation constante des politiques migratoires européennes qui a conduit, avant Guantanamo, à la constitution de camps de relégation dans l'Europe, à une politique de forteresse assiégée, a montré que des campagnes de droits civiques à l'américaine, à l'indienne ou à la sud-africaine seront nécessaires pour inverser le cours désastreux d'une crise économique qui ne peut être interprétée comme une simple récession conjoncturelle.
- 12 Le système des permis de travail et de séjour conditionnant l'accès au travail est une source d'infériorisation des migrants, mais aussi de leurs enfants et petits-enfants. La mort sociale n'est pas naturelle, ni issue d'une fatalité passée, elle se fabrique tous les jours. Longue pensée de Claude Meillassoux. Longue pensée à lui.

BIBLIOGRAPHIE

CHADEAU A., FOUQUET A., 1981. « Peut-on mesurer le travail domestique ? *Futuribles*, 12 : 33-55.

GAUDEMAR J.-P. de, 1976. *Mobilité du travail et accumulation du capital*. Paris, Maspéro.

LOCHAK D., 1985. *Étrangers, de quel droit ?* Paris, PUF.

MEILLASSOUX C. (dir.), 1975. *L'esclavage en Afrique précoloniale*, 17 études présentées par C. Meillassoux. Paris, Maspéro.

MEILLASSOUX C., 1986. *Anthropologie de l'esclavage, le ventre de fer et l'argent*. Paris, PUF.

MEILLASSOUX C., 1992 [1975]. *Femmes, greniers et capitaux*. Paris, L'Harmattan.

MOULIER BOUTANG Y., 1993-94 « Pour un statut constitutionnel et européen de l'immigration », *Plein Droit, la revue du GISTI* 22-23 (oct. 1993-mars 1994) : 48-55.

MOULIER BOUTANG Y., 1998. *De l'esclavage au salariat, économie historique du salariat bridé*. Paris, PUF : chap. 10, 19.

MOULIER BOUTANG Y., 2005. « Accumulation primitive : préhistoire ou histoire continuée du capitalisme ? », *Cahiers d'études africaines*, 179-180 : 1069-1092.

MOULIER BOUTANG Y., PAPADEMETRIOU D., 1994. « Typology, Evolution and Performance of the Main Migratory Systems », *Migration and Développement, a New Partnership for Cooperation*. Paris OECD : 21-41.

NOIRIEL G., 2001. *État, Nation, immigration, vers une histoire du pouvoir*. Paris, Belin.

PATTERSON O., *Slavery and Social Death: A Comparative Study*. Harvard, Harvard University Press.

REY P. Ph., 1973. *Les alliances de classe*. Paris, Maspéro.

WEIL P., 2005 [1991]. *La France et ses étrangers, l'aventure d'une politique de l'immigration de 1938 à nos jours*. Paris, Gallimard.

NOTES

1. Voir notre thèse (1998, chap. 10).
2. *Ibid.*, chap. 19.

RÉSUMÉS

Femmes, greniers et capitaux a tracé un double pont entre l'anthropologie et la théorie économique de l'exploitation d'une part et entre la sociologie « chaude » du fait migratoire et l'approche

ethnologique de la parentèle « froide ». Il contenait une théorie de l'exploitation révolutionnaire pour le marxisme en inversant le rôle et le poids du profit et de la rente. À l'idée d'*articulation* des modes de production de P. P. Rey, il ajoutait la famille qui dans ses diverses formes produit le travailleur qui s'articule ensuite aux différents modes de production classiques. Ce rapport, bel et bien de production, assoit une exploitation spécifique des femmes. Du côté des migrations internationales et de l'esclavage Meillassoux a produit une théorie de l'exploitation au-delà des murs de l'entreprise capitaliste. Il est peut-être le penseur d'un aspect de l'exploitation et de l'historicité des sociétés que le postcolonial a cherché à atteindre en Amérique latine ou en Inde sous d'autres formes.

Femmes, greniers et capitaux built two bridges, one between anthropology and economic theory about exploitation, the other between an « immediate (chaude) » sociology of migration and the « cold (froide) » ethnological approach to kin. It contained a theory of exploitation that was revolutionary for Marxism in that it inversed the role and the relative weight of profit and income (rente). To P.P.Rey's idea of the articulation of modes of production, it added the family which in its diverse forms produces the worker which is then articulated with the different classical modes of production. This relation, well and truly one of production, lays the foundations for the specific exploitation of women. As far as international migration and slavery are concerned, Meillassoux produced a theory of exploitation beyond the walls of the capitalist enterprise. He is perhaps the thinker of an aspect of exploitation and the historicity of societies that the postcolonial has sought to attain in Latin America or India in other forms.

INDEX

Mots-clés : esclavage, exploitation, famille, mode de production, théorie des migrations internationales

Keywords : exploitation, family, mode of production, slavery, theory of international migration

AUTEUR

YANN MOULIER BOUTANG

COSTECH EA 22-23, Université de technologie de Compiègne. yann.m.boutang@gmail.com